

Dans le contexte de confinement à domicile préconisé par les autorités sanitaires je voudrais partager avec vous ma courte expérience de quatre jours de séances en vidéo avec des enfants de 4 à 15 ans. Je suis pédopsychiatre et psychanalyste membre de la SPP. Je reçois à mon cabinet une vingtaine d'enfants par semaine. J'ai du arrêter de voir physiquement mes patients lundi 16 et je leur ai tous proposé de continuer par video, skype ou whatsapp. Je travaille à mon cabinet et les enfants peuvent me voir dans la pièce habituelle où je travaille sur la video. La grande majorité des patients ont accepté. Etonnamment ceux qui étaient dans un transfert plutôt négatif et qui je le pensais profiteraient de cette occasion pour interrompre leur cure, ont tous accepté. En terme de cadre j'ai juste dit aux parents de laisser l'enfant dans une pièce seul et au calme avec le téléphone en mode video. Les enfants se déplaçant avec le téléphone, c'est là que les ennuis ont commencé... la plupart ont voulu me montrer leurs affaires, leur chambre, leur lit, leurs jouets, leurs doudous, les photos sur les murs, leurs boîte à secrets...jusque là tout va bien, mais certains sont allés jusqu'à me faire voir toute leur maison : les frères et sœurs dans leurs chambres, le salon, les toilettes, la cuisine, et même.... la chambre des parents pour des scènes primitives en direct ! Me voilà plongée en apnée dans leur intimité familiale ...La camera sur le téléphone bouge en permanence, cela me donne mal à la tête, le tournis ...mais en même temps je trouve ça intéressant, j'ai l'impression de voir le monde comme eux, comme ils veulent bien me le montrer. Avec eux ces petits cameramen je me ballade à un mètre de hauteur entourée d'objets géants... une table et des chaises sous cet angle me paraissent soudainement immenses, je me souviens tout à coup ce que c'était d'être « petit » entouré de « grandes » personnes au sens propre, les visages des parents sont énormes, la bouche de la petite sœur de un an qui bave gigantesque, le caniche de la famille on dirait un lion ! Avec leurs yeux je redeviens un enfant je me reconnecte plus facilement avec ma part infantile pour mieux m'identifier à eux. Certains patients ont choisi de dessiner calmement et me montre leur dessins, avec d'autre on essaie d'inventer des jeux. Avec un enfant de 5 ans on fait un combat de marionnette et de figurines. Mes marionnettes du cabinet contre ses figurines de sa chambre. Cela permet de déployer une grande agressivité chez cet enfant habituellement inhibé. Avec d'autres nous jouons aux jeux de mime, à des jeux de main « pierre feuille ciseaux », à la dinette chacun prépare ses petits plats dans sa cuisine pour un repas commun, on a même joué à cache-cache avec un petit de 7 ans mais j'avais du mal à le trouver quand il sortait de l'écran ! Ceux qui ne pouvaient pas s'isoler dans leur chambre étaient dans le salon ou la cuisine et ont voulu me montrer toute les choses qu'ils n'ont pas le droit de faire...allumer le four, se servir dans le frigo et j'ai du leur dire « non arrête pas touche ! ». Certains ont voulu que je leur montre leur pochette où je conserve leur dessins, cela les a rassuré de voir que tout était resté à sa place.

Après la fin de la séance, ils voulaient tous continuer. Les parents sont contents que tout ne s'arrête pas. Ils me racontent aussi comment ils gèrent le quotidien, le télétravail avec les enfants à côté c'est compliqué... Pour le moment la plupart des enfants sont plutôt contents de rester à la maison avec leurs parents de ne pas aller à l'école mais cela ne fait que 4 jours. Certains m'ont montré avec émotions leurs cahiers de travail d'école, m'ont parlé de leurs camarades qui leur manquent déjà de leur maitresse. Je m'inquiète pour ceux qui ne peuvent pas s'isoler à la maison, des ados qui ne veulent pas continuer à distance et que je ne vois plus.

Je vais continuer à travailler ainsi, je ne sais pas combien de temps cela durera, combien de temps je vais pouvoir maintenir le lien, cela va demander une certaine endurance. Il ne faut pas se décourager lorsqu'il y a des problèmes de connexion, qu'on ne se voit plus, qu'on ne s'entend plus... mais je trouve que l'utilisation de la vidéo dans les psychothérapies d'enfants amène des choses intéressantes des remises en question du cadre que nous pourrons peut être théoriser et utiliser par la suite. Ces temps troubles nous

pousse à être créatifs et inventifs, laissons les enfants nous guider...ils ont surement beaucoup à nous apprendre.